

L'événement

ENTRETIEN

« La dimension tragique du phénomène migratoire a été dématérialisée »

De nombreux migrants se risquent à rejoindre l'Europe via la dangereuse route méditerranéenne entre la Libye et l'Italie. Auteur de *Chairs disparues* (Seuil), Guido Nicolosi, professeur de sociologie à l'université de Catane en Italie, revient sur les conditions actuelles de migration.

Des hotspots flottants, centres d'enregistrement où les empreintes digitales peuvent être prises de force, ont été installés en mer, avant le débarquement sur la côte sicilienne, que révèle cette nouvelle démarche ?

GUIDO NICOLOSI Les hotspots flottants radicalisent cette stratégie sécuritaire. Ils me semblent constituer une zone franche où se produit, de facto, une suspension de l'Habeas corpus (l'ordonnance, ou mandat, d'Habeas corpus énonce une liberté fondamentale, celle de ne pas être emprisonné sans jugement). Selon plusieurs informations, les centres de détention pour migrants sont des lieux où il y a une violation généralisée des droits fondamentaux. On assiste à une course effrénée pour proposer des nouvelles formules de détention, de tri et confinement. Elles partagent toutes la même caractéristique : être des lieux sans statut légal clair. Ce qui a de graves répercussions sur les libertés et les droits des migrants.

Quelle évolution notez-vous concernant l'accueil des migrants débarquant sur les côtes siciliennes ces dernières années ?

GUIDO NICOLOSI Il s'agit plutôt d'une régression liée à une grave déformation de l'image du phénomène migratoire qui vicie le débat public. Bien qu'environ 90 % des immigrés, réguliers et clandestins, arrivent en Italie par voie terrestre, le récit médiatique et politique du phénomène est de plus en plus focalisé sur les débarquements. En même temps, le registre communicationnel est toujours celui de l'urgence. Les métaphores utilisées sont négatives, elles alertent toujours sur les aspects sécuritaires, employant des termes comme clandestinité, criminalité, terrorisme, et sanitaires avec des mots comme saleté, maladies, contagion. Alors que, les données statistiques montrent une réalité inverse.

Pour quelles raisons le débat public sur l'immigration est-il monopolisé par ce discours de l'urgence ?

GUIDO NICOLOSI Le discours de l'urgence exploite un sentiment répandu de peur enracinée dans les préjugés, les stéréotypes et les préoccupations économiques de la population autochtone. Mais il révèle aussi une volonté politique qui a pour principaux acteurs des entrepreneurs de la peur, capables de capitaliser efficacement les effets d'un climat de terreur. Cela est démontré partout en Europe par la poussée de la droite xénophobe et d'un populisme transversal toujours porteurs d'un sentiment anti-immigrés (par exemple, en Italie, le Mouvement Cinq Étoiles, ou Cinque Stelle en italien). Même les gouvernements peuvent en tirer bénéfice : à l'intérieur du prétexte de l'urgence, peut se nicher aussi la corruption.

Quel rôle les médias jouent-ils dans cette représentation des migrants ?

GUIDO NICOLOSI Il sont très importants. Les médias contribuent de façon décisive à la construction de l'agenda politique. Malheureusement, la plupart des médias sont conditionnés par les logiques de simplification et de



DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE, PLUS DE 2 800 PERSONNES SONT MORTES NOYÉES AU MILIEU DE CETTE TRAVERSÉE, SELON L'ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS.

LÉGENDE CALÉE PAR LE HAUT ULPUTPAMET IL IRILIQPUTPAT, SLLAMET IL IRILIQPUTPAT, SLLAMET IL PAT. ERO. PHOTO CRÉDIT PHOTO

spectacularisation faites de stéréotypes. La dimension tragique du phénomène migratoire a été totalement dématérialisée (à l'exception du cas du petit Alan Kurdi). Pas de mort, pas de corps. La seule tragédie dont on a eu des témoignages directs est celle du 3 octobre 2013, à Lampedusa. Puis, les missions Triton, Frontex, Eunavfor ont repoussé les morts au large, où ils deviennent des sorte de présences-absences, comme les desaparecidos en Argentine (ces personnes qui ont été secrètement arrêtées et tuées en Argentine pendant la guerre sale, entre 1976 et 1983, pendant la dictature militaire, en 1976-1983 du général Videla).

Selon vous, quelle est la responsabilité de l'Europe ?

GUIDO NICOLOSI L'Europe montre toute sa fragilité politique. Sa stratégie est schizophrène. On a construit un modèle humanitaire-militaire qui reproduit de d'importantes ambiguïtés. La réduction symbolique de la migration à une question humanitaire est un abus métaphorique et instrumental. La rhétorique humanitaire revendique des droits abstraits, véritables droits sans société, qui peuvent être à la fois solennellement proclamés et ouvertement violés. Le migrant a été transfiguré en une existence nue, manipulable par des pouvoirs et des appareils antidémocratiques. L'imaginaire humanitaire est un dispositif

idéologique de police. Il légitime aussi une présence militaire dans la Méditerranée qui pourrait être utilisée prochainement.

Et la position de l'Église ?

GUIDO NICOLOSI Je considère l'Église catholique comme un frein à la modernisation culturelle du pays. Toutefois, sur l'immigration, elle défend une position contre-courant. Le discours public du pape François est un appel à la solidarité, courageux, peut-être même utopique, en tout cas sans ambiguïté. Plusieurs organisations liées à l'Église sont toujours en première ligne dans l'accueil quotidien des migrants. Toutefois, il existe un écart entre cette position et l'attitude de fermeture d'une partie des paroisses opérant sur le territoire. Par exemple, l'appel du pape aux paroisses afin que chacune héberge une famille migrante a été un échec.

Comment les riverains des côtes siciliennes vivent-ils cette situation ? Existe-t-il une solidarité ?

GUIDO NICOLOSI Les attitudes de rejet sont répandues partout. Mais elles sont particulièrement graves dans le nord de l'Italie, où le soutien électoral au programme manifestement raciste de la Ligue du Nord est important. Par contre, à Lampedusa, j'ai pu constater la dignité, la solidarité, l'empathie et l'aide des habitants aux migrants. C'est une population souvent considérée marginale du point de vue géopolitique. Pourtant, elle a réalisé la rédemption morale de nous tous, Européens. ●

ENTRETIEN TRADUIT ET RÉALISÉ PAR ANNA MUSSO



Guido Nicolosi
Sociologue